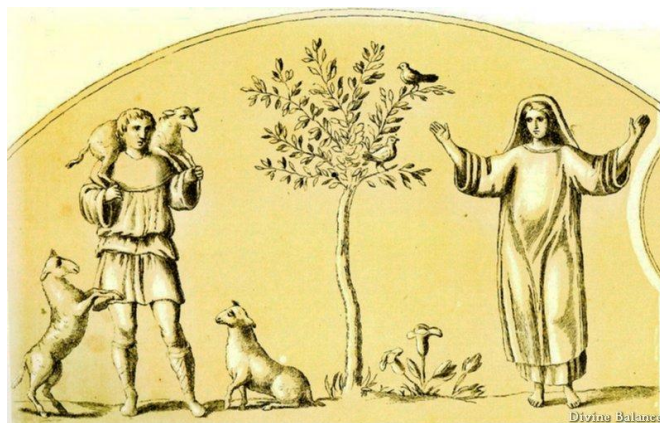


Décembre 2020



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Chères amies,

Nous entrons dans l'Avent, temps de réflexion, temps pour méditer l'incroyable humilité du Fils de Dieu qui vient en ce monde pour nous sauver.

Demandons à Dieu cette grâce de l'humilité, la reconnaissance humble et sincère de notre petitesse ; dans notre vie spirituelle, c'est la clé qui ouvre la porte à la venue de Dieu dans nos âmes.

Prions pour les prêtres qui se sont dépensés sans compter pendant ce temps d'interdiction du culte public, et qui vont continuer en ce temps de l'Avent.

Nous vous permettons de rappeler pour celles de la région parisienne et celles qui le peuvent la **date du vendredi 15 janvier 2021 à Versailles** pour notre réunion annuelle.

Nous comptons sur votre présence avec la joie d'être avec l'abbé Garnier.

Intentions de prière :

- Pour les prêtres découragés ;
- Pour les séminaristes, afin que Dieu prépare leur cœur pour devenir de saints prêtres ;
- Pour que Dieu donne des ouvriers à sa moisson.

I. Prendre soin du Corps de Jésus

(Georgette Blaquière, *L'Évangile de Marie*, pp. 76-78).

« *Marie l'enveloppa de langes.* » Dieu s'est livré entre les mains de Marie. Dieu a livré son Corps entre les mains de Marie pour qu'elle prenne soin de lui, comme Il se livrera aux mains de Marie de Béthanie pour l'onction « *en vue de sa sépulture* », comme Il se livrera aux mains des saintes femmes pour l'ensevelissement. Nous voyons le parallélisme frappant entre la crèche et la croix, la mise au monde et la mise en croix, l'enveloppement dans les langes et l'enveloppement dans le linceul, la déposition dans la crèche et la déposition au tombeau.

Jésus s'est livré **entre les mains des femmes** pour qu'elles prennent soin de son Corps. Cela va très loin au niveau du ministère féminin dans l'Église, un ministère de tendresse et de compassion pour prendre soin du Corps de Jésus.

Prendre soin du Corps béni de Jésus **dans l'adoration eucharistique** : Il y a là un vrai mystère de présence attentive et calme. Il ne s'agit pas d'une sorte d'attendrissement facile. L'adoration est autre chose qu'un piétisme sentimental. La douceur évangélique est une vertu qui s'enracine dans la force. Quand Pierre parle des femmes, il parle de « *l'incorruptibilité d'une âme douce et paisible* » (1 P 3) : Une âme douce et paisible parce qu'incorruptible, c'est-à-dire forte et droite et non pas mièvre. Nous avons, femmes chrétiennes, à redonner à la douceur toute sa force, à la tendresse toute sa puissance. Et le service de l'adoration s'accomplit plus souvent dans la nudité de la foi que dans l'élan de la sensibilité.

Prendre soin du Corps dans l'adoration, et prendre soin du Corps **dans les pauvres**, les petits... Le Corps du Christ est tellement blessé aujourd'hui ! Nous avons à réinventer un ministère d'accueil et de consolation, d'écoute et de compassion, partout où souffre le Corps du Christ en ses membres blessés. Ce ministère est indispensable au ministère sacramentel qu'il prépare souvent, mais avec lequel il ne peut être confondu. Nous n'avons pas fini d'explorer la richesse du ministère de Marie et des femmes de l'Évangile.

II. Apprendre l'oraison avec les bergers

(Jean-Nicolas Grou (1731-1803) *L'Intérieur de Jésus et de Marie*, VII).

Allons à Dieu avec simplicité, avec la plus grande simplicité. Ne mettons pas trop d'importance aux raisonnements, aux méthodes et aux formules.

Ces bons bergers demeurèrent en oraison tout le temps qu'ils furent à la crèche ; et au sortir de là, ils en conservèrent une impression durable, qui en fit des hommes nouveaux. Savaient-ils auparavant ce que c'est que l'oraison ? Avaient-ils lu des livres et des méthodes pour apprendre à la faire ?

Observèrent-ils curieusement ce qui se passait en eux, et raisonnèrent-ils subtilement sur les opérations de la grâce ? Rien de tout cela. Ils **présentèrent leur cœur** à Jésus ; ils le laissèrent y agir librement ; ils ne firent que coopérer à son action, sans la gêner ni la traverser par des retours intéressés sur eux-mêmes. Ils n'étaient plus à eux dans ce moment, et Jésus **disposait à son gré de leur âme toute entière**.

Entrons dans les dispositions de ces bergers ; et Jésus fera l'oraison en nous comme Il la fit en eux. Notre mal est que nous prétendons la faire par nos propres forces, ou du moins que Dieu la fasse en nous suivant nos idées et nos désirs.

III. L'abandon : acte de foi prolongé dans la vie quotidienne

(Andrzej Muszala, *Prier en Silence*, éd. du Carmel).

Si tu es fidèle, chaque jour, à cette demi-heure de contact avec Dieu, ta prière se prolongera dans ta journée. Petit à petit elle transformera ta vie, tes conversations, tes pensées, tes actes. Chaque jour davantage, la foi avec laquelle tu touches Jésus, deviendra une constante disposition intérieure et se traduira par une attitude profonde d'abandon radical. Tu verras tout d'une façon différente ; dans d'autres couleurs. Comme si tu regardais non pas avec tes yeux, mais avec les Siens. Par le prisme de ses valeurs à Lui.

Chaque évènement, qui auparavant t'étonnait, sera maintenant reçu comme **une inspiration délicate de Dieu, qui te parle dans une langue imperceptible**. La maladie, la souffrance, la perte d'un être proche, seront des appels de sa part à ne pas te plaindre mais à t'oublier et à tout Lui donner, jusqu'à la dernière goutte.

Les compliments seront des occasions d'humilité, de silence, d'oubli de toi-même, un encouragement au service des autres. Les échecs, aussi bien que les réussites, tu recevras tout dans un esprit de foi, sachant que derrière la toile de fond se cache la volonté de Dieu. Même le péché pourra acquérir un sens ! Le travail, les loisirs, la joie, la tristesse, tout prendra une autre signification lorsque tu le vivras en union avec Celui qui habite le fond de ton âme.

Tu verras en tout le doigt de Dieu. Il te pressera afin que tu ne perdes aucun instant mais que tu tires profit de tout. Et pourtant ta vie pourra rester toute ordinaire ! À l'extérieur rien ne changera !

John Chapman écrit : « L'homme qui vit dans un total abandon à la volonté de Dieu fait la même chose le jour et la nuit. Il prie, travaille, dialogue ou se repose, mais avant tout il sait qu'il **accomplit la volonté de Dieu**. »